

Le Gard, des Cévennes en Camargue.
Tome II

Raymond Matabosch

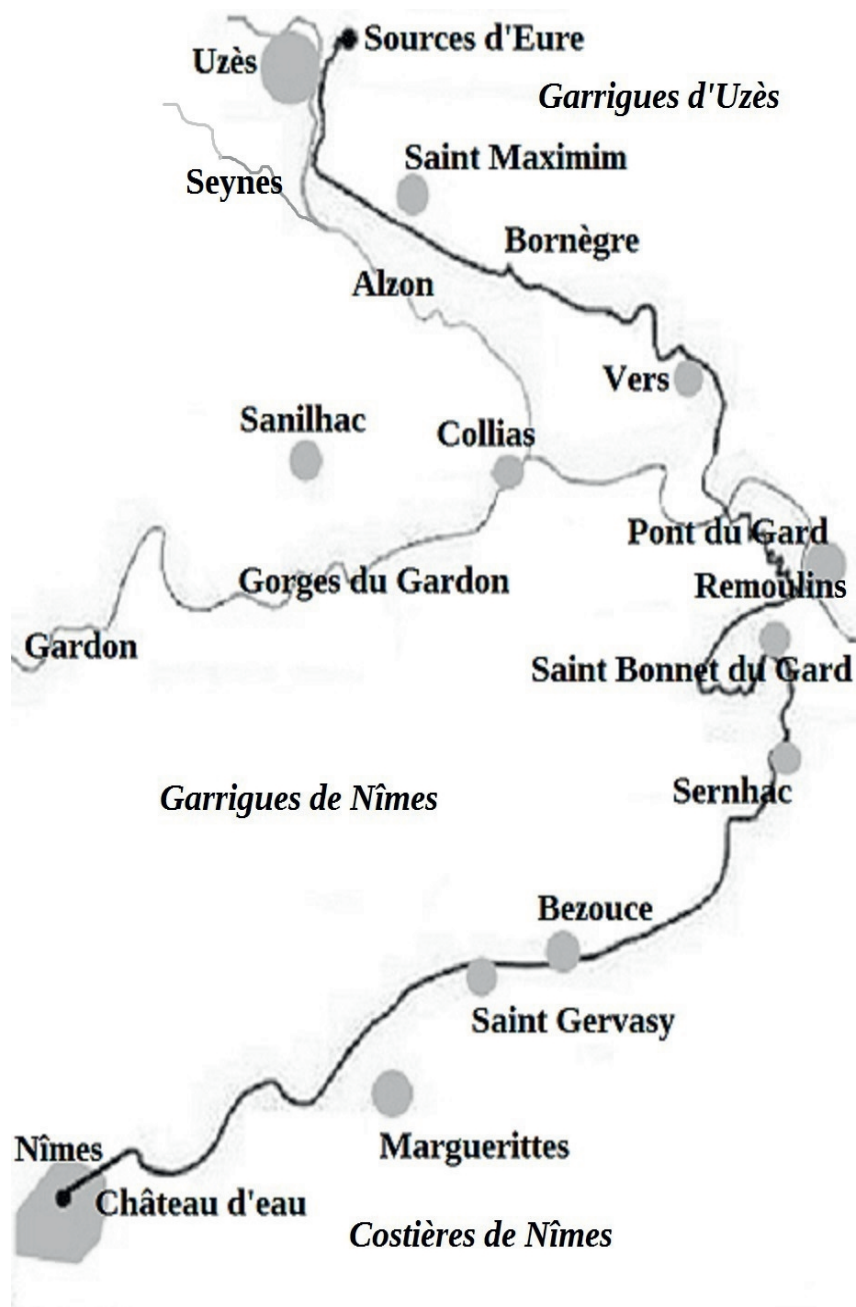
Le Gard,
des Cévennes en Camargue.
Tome II

L'aqueduc romain de Nîmes. Défi et prouesse technique.

L'aqueduc amenait les eaux captées aux fontaines d'Eure, au pied d'Uzès, jusqu'au Castellum divisorum, bassin de



répartition, qui les dirigeaient vers les différents quartiers, thermes et fontaines de la ville de Nîmes. Il fût construit au I^{er} siè-





cle pendant la période d'expansion de la ville de Nîmes. Sa mise en œuvre avait débuté entre 41 à 54 après J.-C, sous le principat de l'empereur Claude à qui l'on devait l'édification de deux des plus grands aqueducs de Rome, « *l'Aqua Novus* » et « *l'Aqua Claudia*. » Sa construction avait dû s'étendre sur une quinze ou vingt ans.



La partie la plus célèbre en est le Pont du Gard, le plus haut pont à trois niveaux des aqueducs romains. Certes, il traverse la vallée du Gardon, - *ou Gard qui a donné son nom au département* -, en un site particulièrement étroit, mais sa hauteur, de 48,77 mètres au-dessus du lit majeur de la rivière, lui octroie, néanmoins, une longueur actuelle, au troisième étage,

de 275 mètres. Son extrémité, côté rive gauche, ayant été tronquée de plus ou moins 100 mètres, originellement il avoisinait les 380 mètres de long.

A l'origine Nîmes était alimentée par la fontaine sacrée Némausa, cœur de la cité où aboutissaient les voies. Avec l'arrivée massive des vétérans d'Égypte, sa population avoisinant



les 20.000 habitants aux temps de sa splendeur, la ville dût rechercher d'autres approvisionnements en eau. La source devait être située plus haut que le réservoir d'arrivée. L'eau devait y être très pure, en quantité suffisante et peu éloignée de la ville.

L'eau de la Fontaine d'Eure présentait toutes les caractéristiques requises pour répondre aux besoins en eau potable de







